

Exercice 1 - Calculs.

- $P = 2\mathbb{X}^2(\mathbf{X} + 1)(\mathbf{X} + \frac{1}{2})$.
- $Q = (\mathbf{X} - 1)^2(\mathbf{X}^2 + \mathbf{X} + 1) = (\mathbf{X} - 1)^2(\mathbf{X} - \mathbf{j})(\mathbf{X} - \bar{\mathbf{j}})$ (où on a noté $\mathbf{j} = e^{2i\frac{\pi}{3}}$).
- $R = (\mathbf{X} - 1)(\mathbf{X} + 1)(\mathbf{X}^2 + 1) = (\mathbf{X} - 1)(\mathbf{X} + 1)(\mathbf{X} - \mathbf{i})(\mathbf{X} + \mathbf{i})$

Exercice 2 - Géométrie.

- (a) Une représentation paramétrique de D est $\begin{cases} x = 1 - 2t \\ y = t \\ z = 1 + t \end{cases}, t \in \mathbb{R}$.
- (b) Le vecteur \vec{u} est un vecteur normal à P_1 . Donc,

$$\begin{aligned} C(x, y, z) \in P_1 &\Leftrightarrow \overrightarrow{MC} \cdot \vec{u} = 0 \\ &\Leftrightarrow (x - 1) \cdot -2 + (y + 1) \cdot 1 + (z - 1) \cdot 1 = 0 \\ &\Leftrightarrow -2x + y + z + 2 = 0 \end{aligned}$$

Une équation cartésienne de P_1 est $\boxed{-2x + y + z + 2 = 0}$.

- On note $N(0, 2, 1)$ et P le plan de représentation paramétrique $\begin{cases} x = 1 + t + 2t' \\ y = -t + t' \\ z = 2 - t - t' \end{cases}, (t, t') \in \mathbb{R}^2$.

$$(a) \begin{cases} x = 1 + t + 2t' \\ y = -t + t' \\ z = 2 - t - t' \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 1 + t + 2t' \\ x + y = 1 + 3t' \\ x + z = 3 + t' \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 1 + t + 2t' \\ x + y = 1 + 3t' \\ x + y - 3(x + z) = -8 \end{cases}.$$

Une équation cartésienne de P est $\boxed{-2x + y - 3z + 8 = 0}$.

- (b) On remarque que le vecteur $\vec{n} = (-2, 1, -3)$ est un vecteur normal à P .

Le point $H(x, y, z)$ vérifie le système suivant $\begin{cases} H \in P \\ \overrightarrow{NH} \text{ et } \vec{n} \text{ sont colinéaires} \end{cases}$.

$$\begin{aligned} \begin{cases} H \in P \\ \overrightarrow{NH} \text{ et } \vec{n} \text{ sont colinéaires} \end{cases} &\Leftrightarrow \begin{cases} -2x + y - 3z + 8 = 0 \\ \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } \overrightarrow{NH} = \lambda \cdot \vec{n} \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} -2x + y - 3z + 8 = 0 \\ \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } (x, y - 2, z - 1) = \lambda(-2, 1, -3) \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } (x, y, z) = (-2\lambda, 2 + \lambda, 1 - 3\lambda) \\ 4\lambda + 2 + \lambda - 3(1 - 3\lambda) + 8 = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } (x, y, z) = (-2\lambda, 2 + \lambda, 1 - 3\lambda) \\ 14\lambda + 7 = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

Donc, $\lambda = -\frac{1}{2}$ et $\boxed{H\left(1, \frac{3}{2}, \frac{5}{2}\right)}$.

- (c) On sait que la distance de N à P est la norme du vecteur \overrightarrow{HN} .

$$\|\overrightarrow{HN}\|^2 = (1 - 0)^2 + \left(\frac{3}{2} - 2\right)^2 + \left(\frac{5}{2} - 1\right)^2 = \frac{14}{4}$$

Donc, $\boxed{d(N, P) = \frac{\sqrt{14}}{2}}$.

Exercice 3 - Polynômes.

1. D'après la définition des P_n , $P_3 = \mathbf{X}P_2 - P_1 = \mathbf{X}^2 - 1$, et $P_4 = \mathbf{X}P_3 - P_2 = \mathbf{X}(\mathbf{X}^2 - 1) - \mathbf{X}$.

Donc $P_3 = \mathbf{X}^2 - 1$ et $P_4 = \mathbf{X}^3 - 2\mathbf{X}$.

2. Nous allons prouver ceci par récurrence à deux pas.

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on définit la propriété de récurrence :

\mathcal{Q}_n : " P_n est de degré $n - 1$ et son coefficient dominant est 1".

• P_1 est unitaire de degré 0, et P_2 est unitaire de degré 1. Donc \mathcal{Q}_1 et \mathcal{Q}_2 sont vraies.

• Soit $n \in \mathbb{N}^*$ fixé quelconque tel que \mathcal{Q}_n et \mathcal{Q}_{n+1} soient vraies.

Puisque P_{n+1} est unitaire de degré n (d'après \mathcal{Q}_{n+1}), il existe un polynôme R de degré $\leq n - 1$, tel que $P_{n+1} = \mathbf{X}^n + R$.

De plus, par définition de la suite (P_n) :

$$P_{n+2} = \mathbf{X}P_{n+1} - P_n. \text{ Donc } P_{n+2} = \mathbf{X}(\mathbf{X}^n + R) - P_n = \mathbf{X}^{n+1} + \underbrace{\mathbf{X}R - P_n}_{\text{degré } \leq n(*)}.$$

(*) car d'après \mathcal{Q}_n , P_n est de degré $n - 1$.

On en déduit que P_{n+2} est unitaire, de degré $n + 1$. Donc \mathcal{Q}_{n+2} est vraie.

• Ainsi, d'après le principe de récurrence, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, P_n de degré $n - 1$, et son coefficient dominant est 1.

3. Remarquons tout d'abord que l'expression en fonction de θ est bien définie pour $\theta \in]0, \pi[$ car $\sin(\theta) \neq 0$ (le dénominateur de la fraction est non-nul).

Soit $\theta \in]0, \pi[$. Nous allons montrer cette égalité par récurrence à deux pas.

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on définit la propriété de récurrence :

$$\mathcal{Q}_n : "P_n(2 \cos(\theta)) = \frac{\sin(n\theta)}{\sin(\theta)}"$$

• $P_1(2 \cos(\theta)) = 1 = \frac{\sin(\theta)}{\sin(\theta)}$ donc \mathcal{Q}_1 est vraie.

$P_2(2 \cos(\theta)) = 2 \cos \theta$, or $\frac{\sin(2\theta)}{\sin(\theta)} = \frac{2 \sin \theta \cos \theta}{\sin \theta} = 2 \cos \theta$. Donc $P_2(2 \cos(\theta)) = \frac{\sin(2\theta)}{\sin(\theta)}$. Donc \mathcal{Q}_2 est vraie.

• Soit $n \in \mathbb{N}^*$ fixé quelconque tel que \mathcal{Q}_n et \mathcal{Q}_{n+1} soient vraies.

Puisque par définition, $P_{n+2} = \mathbf{X}P_{n+1} - P_n$, on a :

$P_{n+2}(2 \cos \theta) = (2 \cos \theta)P_{n+1}(2 \cos \theta) - P_n(2 \cos \theta)$. Donc, d'après \mathcal{Q}_n et \mathcal{Q}_{n+1} :

$$P_{n+2}(2 \cos \theta) = (2 \cos \theta) \frac{\sin((n+1)\theta)}{\sin(\theta)} - \frac{\sin(n\theta)}{\sin(\theta)} = \frac{2 \cos \theta (\sin(n\theta) \cos \theta + \sin \theta \cos(n\theta)) - \sin(n\theta)}{\sin \theta}.$$

On factorise au numérateur puis on applique des formules de trigonométrie (angle double) :

$$P_{n+2}(2 \cos \theta) = \frac{\sin(n\theta)(2 \cos^2 \theta - 1) + (2 \cos \theta \sin \theta) \sin(n\theta)}{\sin \theta} = \frac{\sin(n\theta) \cos(2\theta) + \sin(2\theta) \cos(n\theta)}{\sin(\theta)}.$$

On reconnaît $\sin((n+2)\theta)$ au numérateur (encore une formule de trigonométrie), d'où :

$$P_{n+2}(2 \cos \theta) = \frac{\sin(n+2)\theta}{\sin \theta}. \text{ Donc } \mathcal{Q}_{n+2} \text{ est vraie.}$$

• Ainsi, d'après le principe de récurrence,

$$\text{pour tout } n \in \mathbb{N}^*, P_n(2 \cos(\theta)) = \frac{\sin(n\theta)}{\sin(\theta)}.$$

- 4.

$$\begin{aligned} \sin(n\theta) = 0 &\iff \sin(n\theta) = \sin(0) \\ &\iff \exists k \in \mathbb{Z} : n\theta = k\pi \\ &\iff \exists k \in \mathbb{Z} : \theta = \frac{k\pi}{n} \end{aligned}$$

Or $0 < \theta < \pi$ donc les seules valeurs de k possibles sont celles vérifiant $0 < \frac{k\pi}{n} < \pi$, c'est à dire, en multipliant par $\frac{n}{\pi} > 0$: $0 < k < n$. Puisque k est un entier, cela est équivalent à $k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$. Ainsi :

$$\sin(n\theta) = 0 \iff \exists k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket : \theta = \frac{k\pi}{n}$$

5. Soit $n \in \llbracket 2, +\infty \llbracket$ fixé quelconque. Pour tout $\theta \in]0, \pi[$, $2 \cos \theta \in] - 2, 2[$, donc nous pouvons chercher des racines de P_n dans $] - 2, 2[$ sous la forme $2 \cos \theta$, avec $\theta \in]0, \pi[$.

$$\begin{aligned} P_n(2 \cos \theta) = 0 &\iff \frac{\sin(n\theta)}{\sin(\theta)} = 0 \\ &\iff \sin(n\theta) = 0 \\ &\iff \exists k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket : \theta = \frac{k\pi}{n} \text{ d'après la question précédente} \end{aligned}$$

Par ailleurs, la fonction $\theta \mapsto 2 \cos(\theta)$ est injective sur $]0, \pi[$ (car elle est strictement décroissante sur cet intervalle). Donc, puisque pour $k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$, les $\frac{k\pi}{n}$ sont des réels de $]0, \pi[$ deux à deux distincts, on en

déduit que les nombres $2 \cos(\frac{k\pi}{n})$ sont deux à deux distincts quand k parcourt $\llbracket 1, n-1 \rrbracket$. Ainsi, nous avons trouvé $n-1$ racines deux à deux distinctes de P_n , et ces racines appartiennent à l'intervalle $] -2, 2[$. Or P_n est de degré $n-1$ donc il a au plus $n-1$ racines. Il n'y a donc pas d'autre racine.

On en déduit que P_n a exactement $n-1$ racines deux à deux distinctes dans l'intervalle $] -2, 2[$.

L'ensemble des racines de P_n est : $\{2 \cos(\frac{k\pi}{n}), k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket\}$.

6. Soit $n \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket$. On connaît les racines de P_n et son coefficient dominant. D'où $P_n = \prod_{k=1}^{n-1} (\mathbf{X} - 2 \cos(\frac{k\pi}{n}))$.

7. Soit un entier $n \geq 2$. D'après le résultat de la question 3, $P_n(2 \cos \theta) = \frac{\sin(n\theta)}{\sin \theta}$. Donc, d'après la factorisation précédente :

$$P_n(2 \cos \theta) = \frac{\sin(n\theta)}{\sin \theta} = \prod_{k=1}^{n-1} (2 \cos \theta - 2 \cos(\frac{k\pi}{n})) = \prod_{k=1}^{n-1} 2(\cos \theta - \cos(\frac{k\pi}{n})).$$

On en déduit : $\frac{\sin(n\theta)}{\sin(\theta)} = 2^{n-1} \prod_{k=1}^{n-1} (\cos(\theta) - \cos(\frac{k\pi}{n}))$.

Exercice 4 -

On considère les matrices :

$$A = \begin{pmatrix} -11 & -28 & 20 \\ -5 & -10 & 8 \\ -14 & -32 & 24 \end{pmatrix} \text{ et } P = \begin{pmatrix} 3 & 4 & -4 \\ 1 & 3 & -2 \\ 2 & 4 & -3 \end{pmatrix}.$$

1. (a) 1ère méthode : Soit $B = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ fixé quelconque. L'étude du système $PX = B$, d'inconnue $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$, montre que le système est de Cramer. Donc P est inversible. On obtient son inverse en terminant la résolution du système. On trouve :

$$P^{-1} = \begin{pmatrix} -1 & -4 & 4 \\ -1 & -1 & 2 \\ -2 & -4 & 5 \end{pmatrix}$$

(b) 2ème méthode : Calculons :

$$P^2 = \begin{pmatrix} 5 & 8 & -8 \\ 2 & 5 & -4 \\ 4 & 8 & -7 \end{pmatrix}.$$

On remarque (en considérant les termes non-diagonaux de P^2 que $P^2 = 2P - I_3$).

On en déduit que $2P - P^2 = I_3$, d'où, en factorisant à droite ou à gauche par P : $(2I_3 - P)P = P(2I_3 - P) = I_3$. On en déduit que P est inversible, d'inverse $2I_3 - P$. On retrouve bien la même expression de P^{-1} obtenue précédemment.

2. (a) Calculons $N = P - I_3$ et N^2 . On obtient :

$$N = \begin{pmatrix} 2 & 4 & -4 \\ 1 & 2 & -2 \\ 2 & 4 & -4 \end{pmatrix} \text{ et } N^2 = 0_3 \text{ donc } \forall k \in \mathbb{N}, k \geq 2 \ N^k = 0_3$$

(b) Par définition de N , on a $P = I_3 + N$. Puisque N et I_3 commutent, on peut appliquer la formule d

binôme pour calculer les puissances de P . Soit $n \in \mathbb{N}^*$ fixé quelconque.

$$\begin{aligned}
 P^n &= (N + I_3)^n \\
 &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} N^k I_3^{n-k} \\
 &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} N^k \\
 &= \sum_{k=0}^1 \binom{n}{k} N^k + \left(\sum_{k=2}^n \binom{n}{k} \underbrace{N^k}_{=0_3} \right) \\
 &= \binom{n}{0} N^0 + \binom{n}{1} N^1 \\
 &= I_3 + nN
 \end{aligned}$$

Ainsi, $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, P^n = I_3 + nN}$.

- (c) Si on pose $n = -1$ dans formule précédente, on obtient la matrice $I_3 - N$. Vérifions que $I_3 - N$ est l'inverse de P . Pour cela, calculons $(I_3 - N)P$ et $P(I_3 - N)$:
- $(I_3 - N)P = (I_3 - N)(I_3 + N) = I_3 - N^2 = I_3$ et $P(I_3 - N) = (I_3 + N)(I_3 - N) = I_3 - N^2 = I_3$.
Donc $P^{-1} = I_3 - N$ et la formule est encore vraie pour $n = -1$.

3. On calcule D , par exemple en calculant $(P^{-1}A)P$. On obtient :

$$D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

4. On obtient par récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, D^n = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2^n & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } D^0 = I_3$$

5. Puisque $D = P^{-1}AP$, on en déduit en multipliant cette égalité à gauche par P puis à droite par P^{-1} :
 $\boxed{A = PDP^{-1}}$.

6. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on définit la propriété de récurrence :

$$\mathcal{P}_n : "A^n = PD^nP^{-1}"$$

- \mathcal{P}_0 est vraie car $A^0 = I_3$ et $PD^0P^{-1} = PI_3P^{-1} = PP^{-1} = I_3$.
- Soit $n \in \mathbb{N}$ fixé quelconque tel que \mathcal{P}_n soit vraie. Alors $A^{n+1} = A^nA = (PD^nP^{-1})PDP^{-1}$ (d'après \mathcal{P}_n et la question précédente).
Donc $A^{n+1} = PD^n(P^{-1}P)DP^{-1}$ (par associativité du produit matriciel).
Ainsi, $A^{n+1} = PD^nDP^{-1} = PD^{n+1}P^{-1}$. Donc \mathcal{P}_{n+1} est vraie.
- Ainsi, d'après le principe de récurrence, $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, A^n = PD^nP^{-1}}$.

7. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, calculons A^n à l'aide de la formule précédente et l'expression de D^n . On obtient :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, A^n = \begin{pmatrix} -3 - 4.2^n & -4 - 12.2^n & 4 + 8.2^n \\ -3 - 2^n & -4 - 3.2^n & 4 + 2.2^n \\ -6 - 4.2^n & -8 - 12.2^n & 8 + 8.2^n \end{pmatrix} \text{ et } A^0 = I_3$$

8. (a) On remarque que $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, X_{n+1} = AX_n}$.
(b) On en déduit : $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, X_n = A^n X_0}$. Ce résultat s'établit par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$.
(c) Puisqu'on connaît l'expression de A^n pour tout $n \in \mathbb{N}$, on en déduit :

$$\left\{ \begin{array}{l} u_0 = 1 \\ v_0 = 1 \\ w_0 = 0 \end{array} \right. \text{ et } \forall n \in \mathbb{N}^*, \left\{ \begin{array}{l} u_n = -7 - 16.2^n \\ v_n = -7 - 4.2^n \\ w_n = -14 - 16.2^n \end{array} \right.$$